

# À la découverte de la France

## SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE, TERRE ROMAINE

Ville : Saint-Rémy-de-Provence  
Département : Bouches-du-Rhône  
Région : Provence-Alpes-Côte-d'Azur

À l'entrée du massif montagneux des Alpilles, entre la Durance et le Rhône, à quelques kilomètres des Baux-de-Provence, la petite ville de Saint-Rémy-de-Provence s'anime particulièrement les jours de marché. On y retrouve les odeurs et les couleurs si caractéristiques de la Provence. Située dans une région de grande culture fruitière et maraîchère, la ville est réputée pour la production et le commerce des graines florales et potagères. Cependant, c'est le tourisme qui en constitue la principale activité économique. Nombreux sont ceux que la splendeur des ruines romaines, que l'on retrouve dans les environs, attirent ici.

Jusqu'en 1921, la ville était surtout connue comme lieu de naissance, le 14 décembre 1503, de Michel de Nostre-Dame, mieux connu sous le nom de **Nostradamus**. Médecin réputé, il est devenu célèbre pour son recueil de prédictions : *Centuries astrologiques* (1555) auquel on se réfère encore alors que son *Traité sur les confitures* est tombé dans l'oubli le plus total...

### LES ANTIQUES

Des fouilles archéologiques, entreprises en 1921, révélèrent l'existence jusqu'alors insoupçonnée d'une ville, Glanum, qui a déjà compté une population d'environ 5 000 habitants. Jusqu'à 1921, on en connaissait seulement l'endroit, situé à environ 1 kilomètre au sud de Saint-Rémy, où s'élèvent deux magnifiques



monuments, le **Cénotaphe** et l'**Arc municipal** connus sous le nom de **Les Antiques**. En fait, ils constituaient l'entrée de l'antique Glanum.

Le **Cénotaphe** est l'un des plus beaux et des mieux conservés du monde romain. Il ne manque probablement qu'une pomme de pin qui devait couronner le monument. D'une hauteur de 19 m 30, il aurait été érigé aux environs de l'an 30 avant J.-C. Longtemps, on a cru qu'il s'agissait d'un tombeau alors qu'il s'agit plutôt d'un mausolée érigé à la mémoire de deux petits-fils d'Auguste morts très jeunes au combat, Caïus et Lucius, à qui est aussi dédiée la Maison Carrée de Nîmes.

Les quatre faces du socle carré sont ornées de bas-reliefs racontant le combat des Amazones, la mort d'Adonis et la lutte des Grecs et des Troyens autour du corps de Patrocle. Le premier étage est percé de quatre arcades évoquant un arc de triomphe miniature surmonté, au second étage, par un petit temple circulaire dont les colonnes corinthiennes entourent les statues de Caius et de Lucius drapés dans une toge romaine.

Érigé tout près, l'**Arc municipal**, sous lequel passait la voie qui reliait les Alpes à Milan, est probablement contemporain du Cénotaphe. Il est le plus ancien de toute la Gaule Narbonnaise<sup>3</sup>. De par ses proportions parfaites (7 m 50 de hauteur, 5 m 50 de largeur et 12 m 50 de longueur) et la qualité de ses sculptures, il dénote une certaine influence grecque très présente à Glanum. L'unique arcade, ornée d'une fine guirlande de fruits et de feuilles, possède une voûte à caissons hexagonaux finement sculptés. De chaque côté du passage, sont représentés des groupes de prisonniers enchaînés à un arbre. Pour certains, cet arc, très tôt mutilé, aurait servi de modèle à certains portails romans du XII<sup>e</sup> siècle.



**Glanum – Au pied des Alpilles**



**Glanum – Une partie du site des fouilles**

#### **GLANUM**

Les fouilles de 1921 permirent de mettre au jour les fondations de trois époques bien distinctes : la première hellénistique, la seconde romaine et la troisième qui va de la prise de Marseille par César, en 49 avant J.-C. à la destruction de la ville par les Goths vers 270. Par la suite, des dépôts d'alluvions descendues des Alpilles recouvrirent la ville.

Une source sacrée, vénérée par les Glaniques (peuplade celto-ligure), fut à l'origine du site. Au VI<sup>e</sup> s. avant J.-C., des commerçants phocéens<sup>4</sup> s'installèrent à cet important carrefour où se croisaient la route Marseille – Avignon et celle qui descendait des Alpes. Ils y construisirent des temples, des

thermes et des maisons à péristyle. À la fin du II<sup>e</sup> s., lors de la conquête romaine, les armées de Marius occupèrent la région. Sous Auguste, la romanisation s'intensifia et de grands monuments publics furent construits : forum, basilique, temples, thermes, etc. Voilà ce qui explique que, lors des fouilles de Glanum, on a découvert des vestiges aussi bien d'origine grecque que romaine.

<sup>3</sup> Une des quatre provinces de la Gaule romaine constituée en 27 avant J. – C. par Auguste. Elle comprenait l'ancienne « Province » (Provence) au sud de la France.

<sup>4</sup> Grecs d'Asie Mineure qui fondèrent Marseille.

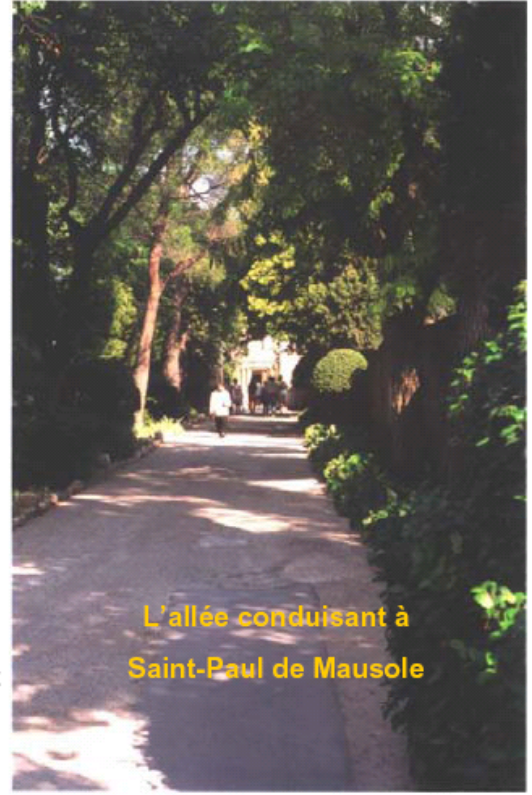


**Le cloître de l'ancien monastère**

de **Vincent Van Gogh**. Celui-ci s'y fit volontairement interner du 3 mai 1889 au 6 mai 1890, après son séjour en Arles et avant de quitter pour Auvers-sur-Oise où il se suicidera le 27 juillet 1890. Durant son séjour, l'artiste réalisa de nombreuses œuvres évoquant son cadre de vie à l'hôpital, la nature environnante et des copies d'après Rembrandt et Millet.

Après une visite bien remplie de Saint-Rémy-de-Provence, il ne faut pas manquer d'explorer les environs qui recèlent de nombreux points d'intérêt : les Baux-de-Provence, le moulin de Daudet à Fontvieille, l'abbaye de Montmajour et surtout Arles. La Provence sait retenir ceux qui apprécient son histoire, ses beautés naturelles et sa gastronomie.

Saint-Rémy-de-Provence a d'autres attraits à offrir aux gens qui la visitent. Les amateurs de peinture seront émus par une visite de l'ancien monastère de Saint-Paul-de-Mausole. Transformé en maison de santé au milieu du XVIII<sup>e</sup> s., l'endroit conserve le souvenir du passage



**L'allée conduisant à  
Saint-Paul de Mausole**

**GAÉTAN PAQUIN**